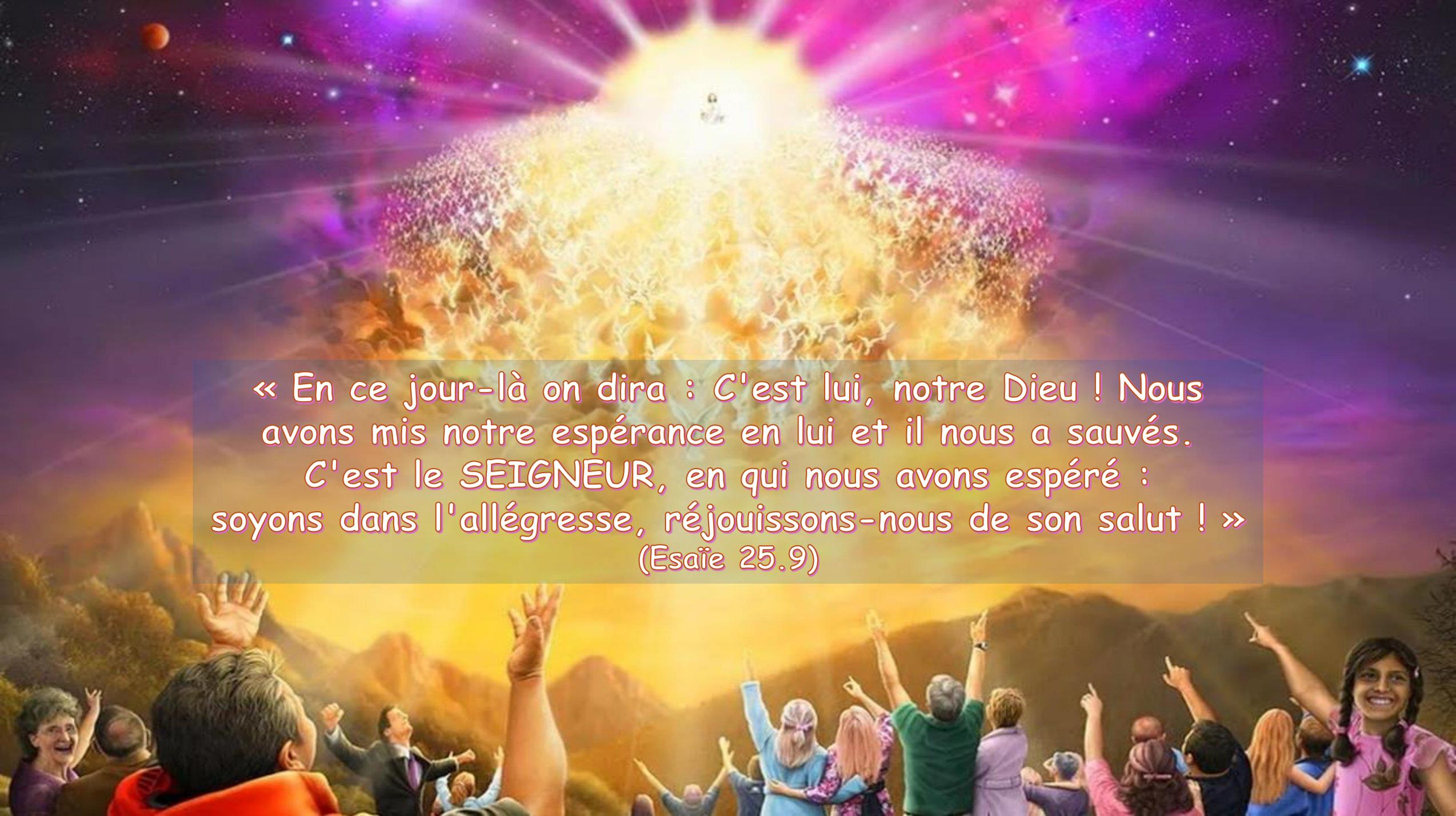




**Motivés *par*
l'espérance**

Leçon 7 pour le 18 mai 2024



« En ce jour-là on dira : C'est lui, notre Dieu ! Nous
avons mis notre espérance en lui et il nous a sauvés.
C'est le SEIGNEUR, en qui nous avons espéré :
soyons dans l'allégresse, réjouissons-nous de son salut ! »
(Esaïe 25.9)

« La seconde venue de Jésus est l'un des thèmes centraux de l'Écriture.



(Guide d'étude de la Bible, p. 85.)

C'est un fil d'or qui traverse les pages sacrées de la Bible. Un chercheur a estimé que l'Ancien Testament contient 1845 références à la seconde venue de Christ.

Dans les 260 chapitres du Nouveau Testament, il y a plus de 300 références au retour de Christ.

Un verset sur 25 le mentionne.

Vingt-trois des 27 livres du Nouveau Testament font référence à ce grand événement. Après l'échec de la réforme en Europe, entravée par des divisions et des conflits, le protestantisme prit racine dans le Nouveau Monde, y compris aux États-Unis, où beaucoup avaient cherché à reprendre le flambeau de la vérité, y compris la vérité sur la seconde venue de Christ.

« La seconde venue de Jésus est l'un des thèmes centraux de l'Écriture.



Parmi eux se trouvait un fermier baptiste nommé William Miller. Son étude de la Bible l'avait amené à croire que Jésus allait bientôt venir, même de son vivant. Il commença alors à prêcher ce message en lançant un mouvement qui, malgré sa grande déception, avait révélé à de nombreuses personnes des vérités bibliques qui sont toujours d'actualité aujourd'hui.

Dans la leçon de cette semaine, nous examinons la raison pour laquelle la seconde venue de Christ remplit de joie les cœurs des croyants à travers les siècles et comment nous pouvons nous préparer à ce grand événement. »

(Guide d'étude de la Bible, p. 85.)

Thèmes des leçons:

Cette étude porte sur deux thèmes principaux :

1. Bien que la date et l'année exacte de la seconde venue de Christ ne soit pas donnée dans les prophéties bibliques, **les prophéties des 70 semaines et des 2 300 jours**, qui sont liées à la fois à la première et à la seconde venue de Jésus, ont été **accomplies avec précision**. Leur accomplissement précis nous assure que la seconde venue de Christ est certaine et imminente.



2. Le peuple adventiste a été appelé par Dieu à proclamer au monde l'accomplissement de la plus longue prophétie de la Bible. Dieu les a également désignés pour appeler le monde à embrasser l'espérance en la seconde venue de Jésus pour mettre fin au grand conflit pour toujours.

*(Guide d'étude de
la Bible, p. 93.)*



Au fur et à mesure des événements prophétiques, des personnes du monde entier ont commencé à effectuer des recherches et à prêcher sur l'imminence de la seconde venue de Jésus.

Parmi eux, **Johann Albrecht Bengel (1687-1752)** en Allemagne, **Manuel Lacunza (1731-1801)** au Chili, **William Miller (1782-1861)** en Amérique du Nord, **Joseph Wolf (1821-1845)**, qui a porté le message en Afrique, en Egypte, en Abyssinie, en Asie, en Palestine, en Syrie, en Perse, en Ouzbékistan et en Inde.

Ces auteurs, ainsi que d'autres, sont arrivés à la même conclusion : ***Jésus reviendrait au milieu du 19e siècle !***

Lecture de la semaine:

1Thessaloniens 4.13-18 ;
Matthieu 24. 27, 30, 31 ;
2 Pierre 1.19-21 ;
Daniel 8.14 ;
Daniel 9. 20-27 ;
Esdras 7. 7-13.



La seconde venue :



La bienheureuse espérance



Comment viendra Jésus ?



William Miller :



Comment interpréter la Bible



Le temps prophétique



La prophétie des 2300 jours

« Plus de dix-huit siècles ont passé depuis que le Sauveur a donné la promesse de sa venue. A travers les âges ses paroles ont rempli de courage le cœur de ses fidèles. La promesse n'a pas encore été réalisée. La voix de Celui qui donne la vie n'a pas encore appelé les saints endormis pour les faire sortir de leur tombe. Cependant la parole qui a été prononcée est certaine.



... Le temps de l'attente aura bientôt expiré. Les pèlerins et les étrangers qui ont si longtemps cherché une patrie auront bientôt « leur havre de paix. » J'ai le sentiment que je dois crier très fort : En route pour la maison !

« C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix » (2 Pierre 3.14). »

(E. G. White,
*Notre haute
vocation,*
p. 367.)

Note : **Havre** : Petit port bien abrité. Ce qui constitue un abri, un refuge sûr et calme.



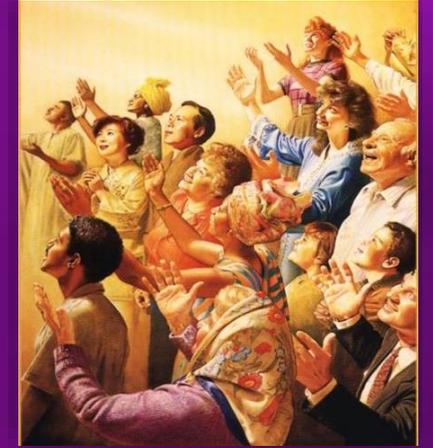
La seconde venue

La bienheureuse espérance

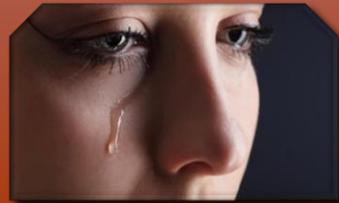
« Elle nous apprend à renier l'impiété et les désirs de ce monde, et à vivre dans le temps présent d'une manière pondérée, juste et pieuse, en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ. » (Tite 2.12-13)

Depuis que Jésus a promis de revenir (Jean 14.1-3), c'est l'espoir de tous les croyants jusqu'à aujourd'hui (Tite 2.13).

Cette espérance se reflète dans le credo de l'Eglise catholique romaine et de l'Eglise orthodoxe ; elle est également enseignée par l'Eglise anglicane et par Luther, Calvin et les autres réformateurs.



Qu'est-ce qui fait de la seconde venue de Jésus un événement si attendu ?



Signale la fin de la maladie, de la souffrance et de la mort.



Signifie la fin de la pauvreté, de l'injustice et de l'oppression.



Conclut les luttes, les conflits et les guerres.



Ouvre la porte à un monde de paix, de bonheur et de communion éternelle avec Dieu.

La promesse de son retour

« L'une des vérités les plus solennelles et cependant les plus glorieuses révélées dans la Bible est celle du second avènement du Christ, qui viendra achever la grande œuvre de la rédemption. Au peuple de Dieu, pèlerin sur cette terre, laissé si longtemps « au pays des ténèbres et de l'ombre de mort » (Esaïe 9.1) pour y séjourner, est donnée l'espérance précieuse et réjouissante de l'apparition de celui qui a dit : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie » (Jean 11.25), « pour que celui qui est banni loin de lui ne le reste pas » (2 Samuel 14.14).



La doctrine du second avènement de Jésus est l'idée dominante des Saintes Ecritures. Depuis le jour où nos premiers parents quittèrent avec tristesse le jardin d'Eden, les enfants de la foi ont attendu la venue de celui qui avait été promis, pour qu'il brise la puissance du destructeur et les ramène au paradis perdu.

Les saints hommes d'autrefois ont porté leurs regards vers l'avènement du Messie dans sa gloire, comme accomplissement de leur espérance. »

(E. G. White,
*Le Grand
Espoir*,
p. 219.)

Comment viendra Jésus ?

« En effet comme l'éclair brille à travers les cieux de l'est à l'ouest, ainsi viendra le Fils de l'homme. » (Matthieu 24.27)

Au cours du 19e siècle, les protestants ont déformé la doctrine de la seconde venue en enseignant que Jésus établirait un règne terrestre de paix de mille ans (prémillennialisme), ou qu'il y aurait une période de paix de mille ans avant la seconde venue (postmillennialisme).

Cependant, les réformateurs ont enseigné que le millénaire serait précédé de la seconde venue, et que celle-ci serait :



Littérale.
« Je viens bientôt »
(Apocalypse 22.20).



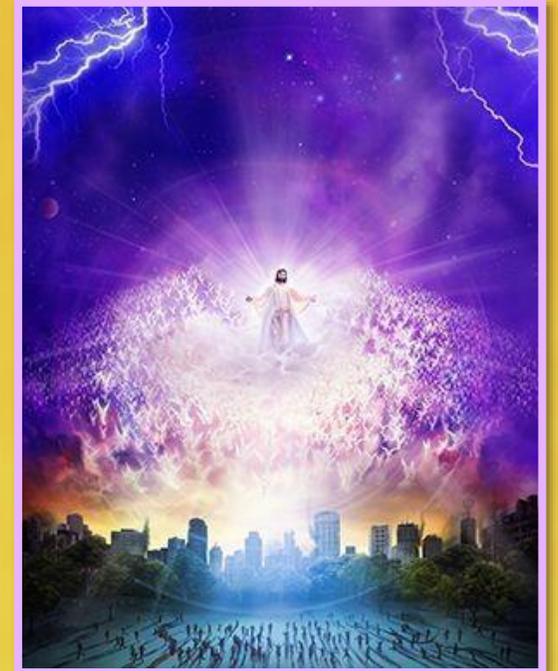
Visible.
« Tout œil le verra. »
(Apocalypse 1.7 ;
Matthieu 24.27).



Audible « Au cri, à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu. »
(1 Thessaloniens 4.16 ;
1 Corinthiens 15.52).



Glorieuse. Les morts ressusciteront, les vivants seront transformés et nous monterons avec le Seigneur
(1 Thessaloniens 4.13-18 ;
1 Corinthiens 15.51-55).



Comme l'éclair

« Bientôt apparaît du côté de l'Orient un petit nuage noir, grand « **comme la main d'un homme** » (1 Rois 18.44). C'est le nuage qui entoure le Sauveur et qui, dans le lointain, semble être environné de ténèbres.

Les membres du peuple de Dieu savent que c'est « **le signe du Fils de l'homme** » (Matthieu 24.30). Dans un silence solennel, ils le contemplent pendant qu'il approche de la terre, devenant plus brillant et plus glorieux, jusqu'à devenir un grand nuage blanc dont la base est comme « **un feu dévorant** » (Hébreux 12.29), et qui est surmonté par l'arc-en-ciel de l'alliance.



Jésus apparaît comme un puissant conquérant. Ce n'est plus l'« **homme de douleur** » (Esaïe 53.3), venu boire la coupe amère de la honte et de la souffrance, mais un vainqueur, dans le ciel et sur la terre, venant « **juger les vivants et les morts** » (2 Timothée 4.1,2).

(E. G. White, *Maranatha*, p. 288 ;
Le Grand Espoir, p. 470-471.)

Comme l'éclair



Entonnant des cantiques et des mélodies célestes, les saints anges, une armée vaste et innombrable, l'accompagnent tout le long de son voyage. Le firmament semble rempli d'êtres radieux, au nombre incalculable de :

« dizaines de milliers de fois dix mille, des milliers de milliers »
(Apocalypse 5.11)

Aucune plume humaine ne peut décrire cette scène ; aucun esprit humain n'en peut concevoir la splendeur. « Son éclat couvre le ciel, sa louange remplit la terre. C'est comme la clarté de la lumière. » (Habacuc 3.3,4.) Au fur et à mesure qu'approche ce nuage vivant, chaque œil contemple le Prince de la vie. Nulle couronne d'épines ne meurtrit maintenant son front sacré ; mais un diadème de gloire repose sur son saint front. Son visage est plus brillant que l'éclat aveuglant du soleil en plein midi. « Il a sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19.16).

(E. G. White, Maranatha, p. 288 ;
Le Grand Espoir, p. 470-471.)



William Miller

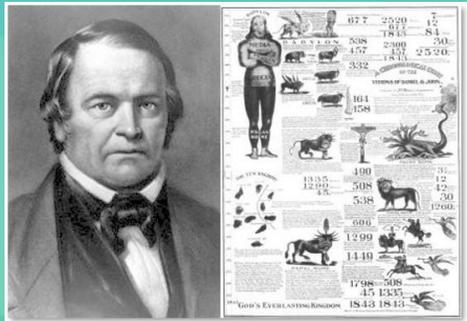
Comment interpréter la Bible

« Car commandement après commandement, commandement sur commandement, ligne après ligne, ligne sur ligne, Un peu ici, un peu là. » (Esaïe 28.10).

S'inspirant des paroles d'Esaïe (Esaïe 28.9-10), William Miller a décidé de faire de la Bible son propre interprète.

En partant de la Genèse, il a étudié chaque passage biblique. Si le sens n'était pas clair, il cherchait la solution dans un autre passage biblique.

De cette manière, le Saint-Esprit l'a éclairé jusqu'à ce que la Bible s'ouvre clairement à lui.



Lorsqu'il a abordé les passages prophétiques, il a découvert que le même principe pouvait s'y appliquer :



Les bêtes représentent des royaumes (Daniel 7.17, 23).



Les vents représentent la destruction (Jérémie 49.36).



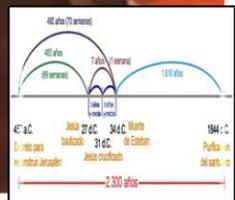
L'eau représente la multitude (Apocalypse 17.15).



Les femmes représentent les églises (Ezéchiel 23.4 ; 2 Corinthiens 11.2).



Les jours sont des années littérales (Nombres 14.34 ; Ezéchiel 4.6).



« ... Le Seigneur envoya son ange pour toucher le cœur de ce cultivateur (William Miller) qui en était arrivé à douter de la Bible, et pour l'encourager à étudier les prophéties.

Des anges du ciel visitèrent à plusieurs reprises cet homme que le Seigneur avait choisi, afin de guider son esprit et lui faire comprendre les prophéties restées jusque-là obscures pour le peuple de Dieu.



Il lui fut donné de découvrir le commencement de la chaîne de la vérité, puis un maillon après l'autre, jusqu'à ce qu'il puisse considérer, émerveillé, la Parole de Dieu dans son ensemble.

Il constata qu'elle contenait un parfait enchaînement de vérités ; et cette Parole, dont il avait nié l'inspiration, se présentait maintenant à lui dans sa glorieuse beauté.

Il comprit qu'un texte de la Bible en explique un autre : lorsqu'il se trouvait devant un passage dont il ne comprenait pas le sens, il en trouvait un autre qui lui fournissait la lumière souhaitée.

(E. G. White,
*L'Histoire de la
rédemption,*
p. 366.)

L'étude du Livre sacré était pour lui un sujet de joie, et lui inspirait le plus profond respect. »

Le temps prophétique



« Et il me répondit : "Il faut que s'écoulent 2 300 soirs et matins. Ensuite le service sera rétabli dans le lieu saint. » (Daniel 8.14, Nouvelle Bible français courant.)

Comme, à l'époque de Miller, la terre était considérée comme le sanctuaire, il en a déduit que la prophétie sur sa purification (Daniel 8,14) indiquait le moment de la seconde venue de Jésus.

Il note que Gabriel a expliqué à Daniel tous les détails de la vision :



Le bélier = la Médie et la Perse (Daniel 8.20)



Le bouc = la Grèce (Daniel 8.21a)



La corne brisée = Alexandre et ses successeurs (Daniel 8.21b-22)



La petite corne = Rome, dans ses phases politiques et religieuses (Daniel 8.23-25).



Cependant, les 2300 jours sont restés inexpliqués (Daniel 8. 26-27).

Des années plus tard, Gabriel fut à nouveau envoyé pour expliquer ce point à Daniel (Daniel 9.21-23). Il lui expliqua qu'il y avait une période définie ou « coupée », et qu'elle commencerait avec « l'envoi de l'ordre de restaurer et de rebâtir Jérusalem » (Daniel 9.24-25). Si Miller trouvait cet ordre, il trouverait le début des 2 300 jours/années.





« La venue du Messie a été un point crucial dans le grand conflit.

Pendant la période prophétique des 70 semaines, le diable s'était battu pour détruire la foi d'Israël en la première venue du Messie comme l'accomplissement des promesses, des prophéties et des modèles de l'Ancien Testament. [...]

De la même manière, à la fin de la période prophétique des 2 300 ans, les forces du mal avaient essayé d'obscurcir son accomplissement dans le jugement d'avant la seconde venue qui s'est produit dans le sanctuaire céleste, et de supprimer la proclamation de la seconde venue du Messie.

(*Guide d'étude
de la Bible,
coin du moniteur,
p. 93.*)

A la fin de la période prophétique des 70 semaines, il y avait des fidèles de Dieu, comme Siméon, qui attendait « la consolation d'Israël » (Luc 2.25), ou Anne et d'autres « qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (Luc 2.38). Ces quelques fidèles avaient vu en Jésus l'accomplissement de la promesse de la première venue du Messie.



De la même manière, il y avait, à la fin des 2 300 ans, des croyants, comme William Miller, dont le message de « vérité des temps présents » se centrait sur l'espoir de l'apparition prochaine du Messie.

William Miller n'avait pas découvert ce message par une méthodologie philosophique, mais par une lecture littérale des Ecritures.

Cela illustre, une fois de plus, l'essentialité de l'Écriture dans le grand conflit. »

(Guide d'étude
de la Bible,
coin du moniteur,
p. 93.)

La prophétie des 2300 jours

« Et toi, Esdras, conformément aux sages instructions de l'enseignement de Dieu, dont tu emportes le texte avec toi, établis des juges et des magistrats. Ils seront chargés de rendre la justice à tous ceux qui, dans la population de cette province, connaissent les lois de ton Dieu ; à ceux qui ne les connaissent pas, vous les enseignerez. » (Esdras 7.25)



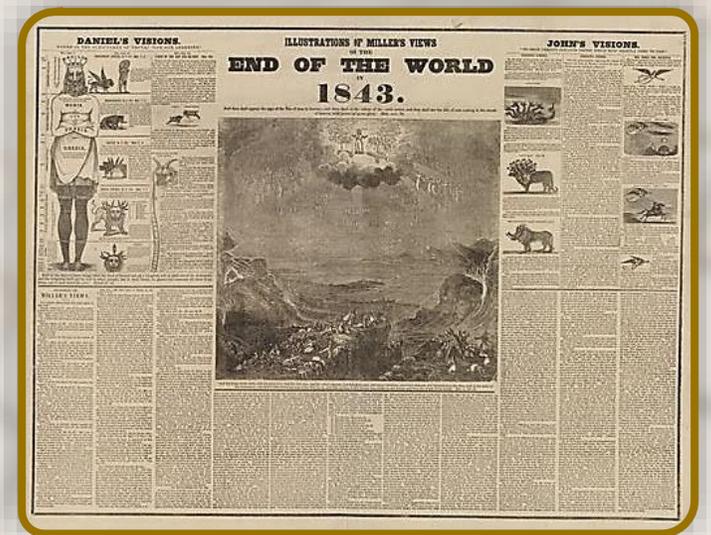
La septième année d'Artaxerxès, roi de Perse, un ordre fut donné à Esdras de se rendre à Jérusalem et de disposer d'une autonomie politique suffisante pour achever la restauration de la ville (Esdras 7.7, 11-14, 20-21, 24-25).

Nous sommes en 457 avant Jésus-Christ.

Comme l'indique la prophétie des **70 semaines**, il a fallu 49 ans pour que Jérusalem soit entièrement reconstruite, et 434 années supplémentaires jusqu'à la venue du Messie (Daniel 9.25).
Ce calcul place le baptême de Jésus en l'an 27 et la fin des 70 semaines en l'an 34.

En rassemblant les éléments du calendrier prophétique, Miller conclut que la seconde venue de Jésus aura lieu en 1843.

Après avoir découvert qu'il n'y avait pas d'année "zéro" dans l'histoire, il a été décidé que Jésus viendrait en 1844.





1.- « ... Le commencement des soixante-dix semaines se trouve fixé sans conteste en 457 avant Jésus-Christ, et leur aboutissement en l'an 34 de notre ère.

2.- En partant de ces données, il n'y a aucune difficulté à découvrir la fin des 2300 jours.

3.- Les soixante-dix semaines, ou 490 jours, ayant été « retranchées » des 2300 jours, il restait 1810 jours. Ces 1810 jours devaient encore s'accomplir après la fin des 490 jours. En partant de l'an 34 de notre ère, les 1810 jours s'étendent jusqu'en 1844.

4.- **Les 2300 jours de Daniel 8.14 se terminent donc en 1844.**

Au moment de l'expiration de cette grande période prophétique, d'après le témoignage de l'ange de Dieu, le sanctuaire devait être « rétabli » (ou « purifié », selon certaines versions bibliques).

5.- C'est ainsi que fut déterminée avec précision l'époque de la purification du sanctuaire, qui, selon la croyance presque universelle, devait avoir lieu au moment du second avènement. »

(E. G. White,
Le Grand Espoir,
p. 241.)

La prophétie des 2 300 jours

« Jour pour
année »
(Ezéchiel 4.6)

« Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sacrée... »
(Daniel 9.24)

« Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié. »



« Depuis qu'a été émise la parole disant de rétablir, de rebâtir Jérusalem, jusqu'à un chef ayant reçu l'onction, il y a sept semaines ; et soixante-deux semaines » (Daniel 9.25), soit, en tout, soixante-neuf semaines ou 483 années.



(E. G. White,
Le Grand
Espoir,
p. 239 et 240.)

Le décret d'Artaxerxès entra en vigueur en automne de l'année 457 avant Jésus-Christ.

En partant de cette date, 483 années nous amènent jusqu'à l'automne de l'année 27 de notre ère.

« C'est à ce moment que s'accomplit cette prophétie. Le mot « Messie » signifie « celui qui a reçu l'onction ». Or en automne de l'année 27 de notre ère Jésus fut baptisé par Jean-Baptiste et reçut l'onction de l'Esprit.

L'apôtre Pierre témoigna que « Dieu a conféré une onction d'Esprit saint et de puissance à Jésus de Nazareth » (Actes 10.38). Le Sauveur lui-même avait déclaré : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. » (Luc 4.18.)

Après son baptême, il se rendit en Galilée. « Il proclamait la bonne nouvelle de Dieu et disait : Le temps est accompli. » (Marc 1.14,15.) »

➤ « Une des vérités les plus glorieuses et les plus solennelles du christianisme est celle qui annonce une seconde venue de Jésus-Christ pour achever la grande œuvre de la rédemption.

➤ **Pour les enfants de Dieu, pèlerins séculaires de “la vallée de l’ombre de la mort”, la certitude que celui qui est “la résurrection et la vie” va revenir pour les emmener avec lui dans la “maison du Père”, est une perspective ineffable.**

➤ La doctrine du second avènement est la clé de voûte des Ecritures. »





« Tout ce que nous avons à faire, c'est aujourd'hui. Aujourd'hui, nous devons être fidèles à notre tâche. Aujourd'hui, nous devons aimer Dieu de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes. Aujourd'hui, nous devons résister aux tentations de l'ennemi et triompher par la grâce du Christ. C'est ainsi que nous guetterons et attendrons la venue du Christ.

Nous devons vivre chaque jour comme si c'était le dernier de notre existence sur cette terre. Si nous savions que le Christ vient demain, ne dirions-nous pas aujourd'hui toutes les bonnes paroles et ne ferions-nous pas tous les actes d'abnégation possibles ? »

(E. G. White, *En des lieux célestes*, 14 décembre.)

ORATION

Job 19.25-27

Le patriarche Job, dans la nuit de son affliction, s'écrie en accents d'une foi inébranlable :
« Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. ...
Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. ...
Mes yeux le verront et non ceux d'un autre . »

« Notre Père qui nous aime au-delà de ce que nous pouvons imaginer, incite-nous s'il te plaît à nous préparer au retour de Jésus par un amour désintéressé qu'il a enseigné et vécu lui-même, en prenant soin des autres, les réconfortant dans l'espérance, pour pouvoir participer à son règne d'amour éternel. » Amen !

Amen !

